

Le *Canadien* voudrait-il bien nous dire de combien de paroisses se compose la paroisse de Charlesbourg ? La députation de Mr. Neilson était sortie de là toute entière.

Mr. Glackemeyer dément le *Journal de Québec*, qui avait annoncé la candidature de ce Monsieur pour Rimouski. Comme un démenti en vaut bien un autre, l'opinion publique dément à son tour les éloges outrés que le *Journal* en question prodigiait à Mr. Glackemeyer dans cette circonstance.

Ah ! une idée ! Mr. Glackemeyer s'est peut-être fâché tout rouge parce qu'il a pris les compliments de notre confrère pour autant d'ironies ? Voilà ce qui s'appellerait se faire justice !

Quelqu'un disait l'autre jour au sujet des élections qu'il était singulier de voir que Mr. Glackemeyer n'a encore été élu nulle part. Cette homme *joue* de malheur avec tout le monde ajoutait-on. — Ma foi tant pis, reprit un autre, c'est sa faute ; son malheur vient d'avoir *joué* tout le monde.

Ceux qui seraient desirieux de connaître les opinions de Mr. Neilson sur le gouvernement responsable, et savoir jusqu'à quel point il entend se lier vis-à-vis de son comté et vis-à-vis du pays n'ont qu'à lire, relire et méditer l'adresse suivante dans laquelle les opinions, les principes et les idées du candidat sont exposés avec sa bonne foi, sa candeur et sa franchise accoutumées :—

AUX ELECTEURS DU COMTÉ DE QUÉBEC.

MESSIEURS, — J'ai l'honneur de vous informer que j'ai consenti encore une fois à me porter Candidat pour la représentation du comté à la prochaine Election, et maintenant je sollicite respectueusement les suffrages des Electeurs en général.

Si ma santé le permet, j'aurai le plaisir de vous rencontrer à Charlebourg mercredi 16 du courant, à midi, qui est le temps fixé pour l'Election.

J'ai l'honneur d'être,

Messieurs, et cetera

Votre-très humble et

Très-obéissant serviteur

J. NEILSON.

Québec 10 Octobre 1844.

Le bonhomme vit encore ! Avec un programme de cette force-là un représentant peut voter sans craindre de forfaiture à son mandat.

Les canadiens qui ont sourdement travaillé comme des negres pour faire élire Mr. Black contre la volonté du peuple qui veut exprimer une opinion claire sur la question que sir Charles Metcalfe pose au pays par les élections qui approchent, ont été baptisés du nom de *Blackmen*.

On assure que des braves habitants de Charlebourg ont mis ces jours derniers

leurs chevaux sur les dents à force de courir à la recherche de partisans pour Mr. Neilson. Pauvres bêtes !